

INFOCTRI

DANS CE NUMÉRO

Acquisition du logiciel Woodstock/Stanley	2
Déforestation et société	2
Semaine de la forêt témiscabitiennne	3
Les espèces animales ont une «personnalité»	3
Journée d'initiation à l'aménagement intensif	3
Colloques et activités	4
Nouvelles publications	4



L'ÉQUIPE DU CTRI
SOUHAITE LA
BIENVENUE À

SABRINA MORISSETTE LA NOUVELLE
COORDONATRICE RÉGIONALE DU RÉSEAU
LIGNICULTURE QUÉBEC

VOUS POUVEZ JOINDRE SABRINA PAR
TÉLÉPHONE AU (819)-732-8809 POSTE
8326 OU PAR COURRIEL À
SABRINA.MORISSETTE@UQAT.CA

La Chine mise sur ses forêts



Le reboisement de la Chine s'est poursuivi en 2006. Selon l'Administration

forestière d'État chinoise, 5,23 millions d'hectares d'arbres ont été plantés l'année dernière, et l'industrie forestière du pays ne cesse de progresser.

Avec 5,3 millions d'hectares d'arbres plantés en 2006, la Chine a fait passer sa superficie forestière totale à 175 millions d'hectares. Le taux de couverture forestière du pays dépasse aujourd'hui les 18% alors qu'en 1981 il était à 12%. En 2010,

ce taux de couverture devrait atteindre 20%.

Autre objectif de la politique de l'Administration forestière d'État : augmenter la densité des espaces verts dans les zones urbaines. En 2006, 375 200 hectares d'arbres ont été plantés rien que pour les villes de Beijing et Tianjin. Le but est à la fois d'améliorer leurs environnements respectifs mais aussi de lutter contre les terribles tempêtes de sables printanières. D'ailleurs pour lutter contre ce fléau annuel en Chine, l'abattage d'arbre pourrait être rendu illégal car il provoque l'érosion des sols.

L'autre raison qui pourrait motiver

le reboisement intensif de la Chine est la bonne santé actuelle de l'industrie forestière. En 2006, la valeur de la production forestière du pays a atteint les 900 milliards de yuans (118 milliards de dollars). Ce chiffre inclut la production de bois, mais aussi celle des fruits frais et secs, le tourisme forestier et la vente des produits des forêts.

Depuis six ans, la croissance de l'industrie forestière chinoise est à deux chiffres, et est soutenue par le développement des biocarburants et de la reproduction de plantes sauvages selon Cao Qingyao, porte-parole de l'administration des forêts d'État. ■

Acquisition du logiciel Woodstock/Stanley

Sur la recommandation du Forestier en chef, le gouvernement du Québec fera l'acquisition du logiciel Woodstock/Stanley. Cet outil vise d'abord à corriger le plus grand nombre possible de lacunes identifiées notamment par la Commission Coulombe ainsi que par le comité scientifique chargé d'évaluer le calcul de la possibilité forestière. De plus, il vise à permettre au Forestier en chef de livrer des calculs de la possibilité forestière intégrant un plus grand nombre de valeurs économiques, sociales et environnementales, dans un temps plus court et avec un personnel réduit.

Ce nouveau logiciel de calcul de la possibilité forestière permettra d'accélérer grandement l'exercice du calcul et de réaliser des analyses d'impacts au besoin. Cette capacité devient essentielle dans le contexte de la gestion intégrée des ressour-

ces, alors que les scénarios de mise en valeur des ressources devraient se multiplier.

Woodstock/Stanley offre la capacité d'optimiser les résultats recherchés en calcul de possibilité forestière, ce que ne permet pas Sylva II. Le logiciel propose une solution optimale dans l'espace et dans le temps pour la rendre plus conforme à la réalité des opérations forestières ainsi qu'aux normes en matière de gestion de l'environnement.

Il offre aussi la possibilité d'intégrer la dimension économique. Ceci permet notamment d'évaluer le coût associé à la mise en application d'une stratégie sylvicole ainsi que les revenus, pour l'État, des volumes de bois produits. Il offre également la possibilité de pousser l'analyse économique en additionnant des critères de plus haut niveau tels que les emplois associés aux travaux sylvico-

les et à la transformation, ainsi que la valeur ajoutée produite. De plus, ce logiciel est doté d'un mode de simulation qui permet d'intégrer l'effet des perturbations naturelles.

Ce logiciel rendra l'ensemble du processus de calcul beaucoup plus convivial, performant et souple. Il permettra des rétroactions rapides et facilitera grandement le contrôle de la qualité du processus de calcul ainsi que le maintien de l'intégrité et de la sécurité des données. Il sera développé sous l'égide d'une équipe multidisciplinaire regroupant des spécialistes du Bureau du Forestier en chef et de plusieurs directions du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Il sera pleinement fonctionnel au 2^e trimestre de 2009 et servira à produire les prochains calculs de la possibilité forestière pour les années 2013 à 2018. ■

Source : Communiqué de presse du [Bureau du Forestier en chef](#) publié le 23 mai 2007

Déforestation et société

Une des hypothèses pour expliquer la déforestation est la croissance de la population. Un accroissement du nombre de personnes par km² entraîne une plus grande pression sur les ressources, ce qui a des effets négatifs. Une autre théorie veut que la perte des forêts soit reliée au fait que les ressources qui n'appartiennent pas clairement à un individu ou un groupe d'individus précis sont plus susceptibles d'être surexploitées ou détruites puisque leur conservation ne profite pas à personne de manière directe.

Des chercheurs suédois et malgache menés par Thomas Elmquist de l'Université de Stockholm ont décidé de tester ces hypothèses. Pour réaliser leur étude, ils ont pris une partie sud de l'île de Madagascar, la

région d'Androy, comme modèle. Ils ont observé l'évolution du couvert forestier dans le temps en tenant compte de la densité d'habitants et de la réglementation en vigueur.

Leurs résultats viennent d'être publiés dans *Public Library of science*. La région d'Androy peut être divisée en fonction de secteurs qui montraient des tendances différentes en ce qui a trait à la déforestation. L'ouest a montré une perte continue de couvert forestier dans le temps. À l'inverse le nord a montré une augmentation du couvert forestier tandis que le sud et l'est ont montré une certaine stabilité.

On peut exclure la théorie de la densité de population pour expliquer la diminution de couvert forestier observé puisque les deux ré-

gions ou on a observé une variation avaient une faible densité de population. De plus la partie où on a observé la plus haute densité de population a maintenu un couvert forestier stable.

Dans l'ouest, où la forêt a diminué, les droits de propriétés ne sont pas définis et l'application de la réglementation est déficiente. Par contraste dans le nord où le couvert forestier a augmenté les droits d'exploitation étaient bien définis et les institutions locales étaient capables d'assurer un suivi des activités en forêts. Les deux zones étaient relativement proches l'une de l'autre ce qui amène les auteurs à conclure que l'impact de phénomène sociaux à petite échelle joue probablement un rôle important dans la déforesta-

Semaine de la forêt témiscabitiennne

La Société de développement du Témiscamingue (SDT) et la Municipalité régionale de comté de Témiscamingue (MRCT), les promoteurs de la Table GIR, vous invitent à participer aux activités organisées dans le cadre de la «Semaine de la forêt témiscabitiennne» du 31 mai au 8 juin 2007.

Vous pouvez consulter l'horaire sur le site de la table GIR du Témiscamingue (<http://www.temiscamingue.net/~tablegir/>) ou sur le site web du CTRI (<http://www.ctri.qc.ca>). Pour plus d'information vous pouvez contacter Éric Lavoie au 819-629-3355 poste 39 ou par courriel: ericlavoie_gir@temiscamingue.net

Les espèces animales ont une «personnalité»

L'évolution des animaux ne serait pas le fruit d'une sélection naturelle spontanée, mais d'une stratégie complexe due à de véritables «personnalités», suggèrent des scientifiques néerlandais dans la revue Nature de jeudi.

Alors que, par le passé, la notion de «personnalité» était considérée comme l'apanage exclusif de l'espèce humaine, les biologistes sont de plus en plus nombreux à admettre qu'il s'agit en fait d'un trait commun des animaux sauvages, des calmars aux araignées en passant par les souris et les singes.

En effet, les différentes observations menées ces dernières années ont montré que les individus autrement impossibles à distinguer -- même

taille, même âge, même sexe et même habitat -- peuvent se comporter de manière très différente face à des dangers ou situations identiques.

Par exemple, une épinoche ou une mésange n'hésiteront pas à affronter un prédateur ou un rival, alors qu'un autre individu préfère se sauver. Tel moineau saisit hardiment les miettes d'une main tendue tandis que tel autre reste apeuré à une distance sûre, alors qu'il est tout aussi attiré par la friandise.

Autre exemple, celui des jeunes huîtres-pies, oiseaux de rivage communs aux Pays-Bas, qui choisissent deux stratégies radicalement différentes pour «préparer» leur avenir. Lorsqu'ils s'installent dans un territoire de mauvaise qualité, avec peu

de ressources, soit ils se mettent immédiatement à se reproduire pour bien occuper le terrain, soit ils attendent leur tour pour accéder à un territoire plus riche.

«Nous estimons, explique à l'AFP Max Wolf (auteur principal de l'étude menée sous la responsabilité du directeur du centre d'études écologiques et évolutionnaires de l'université de Groningue, Franz Weissing), que plus un individu se comporte en termes de future reproduction, plus il prend de précautions dans les différentes situations».

Le biologiste néerlandais admet toutefois que ces comportements inattendus -- rigides au niveau individuel et changeants au niveau de l'espèce -- restent difficiles à expliquer. ■

Source : Article intitulé « [Les espèces animales ont une «personnalité»](#) » paru sur Cyberpresse le 30 mai 2007..

Journée d'initiation à l'aménagement intensif

La formation offerte par le CTRI s'adresse aux propriétaires de lots boisés, aux producteurs forestiers intéressés à aménager davantage leur lot ainsi qu'aux gestionnaires des municipalités et MRC. À l'aide d'un cours magistral (4h00) et d'une visite sur le terrain (4h00), les gens inscrits apprendront comment préparer, reboiser et entretenir des plantations de peuplier hybride ainsi que des plantations résineuses. Ils verront également comment minimiser les pertes de volume ligneux et maximiser la régénération naturelle en utilisant des méthodes de récolte appropriées. Des frais de 10\$ seront chargés pour assister à cette présentation. Dépêchez-vous car le nombre de places disponibles est limité!

Samedi, le 2 juin (8h30 à 17h00)
Salle du conseil d'Angliers située au 14, Baie Miller.

Samedi, le 9 juin (8h30 à 17h00)
Local A-242 de la Polyno de La Sarre, 500 rue principale

Si vous avez besoin de renseignements supplémentaires, n'hésitez pas à contacter Steven Maheux I-866-798-8728 poste 8328 ou par courriel à steven.maheux@cegepat.qc.ca

Colloques et activités

SEMAINE DE LA FORÊT TÉMISCABITIBIENNE

Du 31 mai au 8 juin 2007 au Témiscamingue

Pour plus d'information, visiter le babillard du CTRL au www.ctrj.qc.ca

10E CONGRÈS NORD-AMÉRICAIN D'AGROFORESTERIE, PARRAINÉ PAR L'ASSOCIATION FOR TEMPERATE AGROFORESTRY (AFTA).

Du 10 au 13 juin 2007, Campus de l'université Laval à Québec

Pour plus d'information, visiter le www.agrofor2007.ca

LES FORÊTS DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE ET DU NORD-DU-QUÉBEC VUES DE L'ESPACE!

Le 12 juin 2007, salle C-300 Campus de l'UQAT à Rouyn-Noranda

Pour plus d'information, consulter le site internet de la Chaire en aménagement forestier durable
<http://web2.uqat.ca/cafd/>

7E ÉDITION DU CARREFOUR DE LA RECHERCHE FORESTIÈRE, SOUS LE THÈME « LA CONNAISSANCE ÉLOIGNE LES PRÉJUGÉS! »,

Du 19 au 20 septembre 2007 au Centre des congrès de Québec

Pour plus d'information, visiter le www.mrnf.gouv.qc.ca/carrefour

Publications intéressantes (cliquez sur le titre - PDF)

- ① Mottet M.J. et Daoust G., 2007, [Pour du bois de qualité en plantation : l'épinette de Norvège demeure un bon choix !](#), Avis de recherche forestière n° 6, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche forestière. 2 p.
- ② Maily D. et Gauldreault M., 2007, [Plus de précision pour connaître l'avenir de nos jeunes forêts](#), Avis de recherche forestières n° 7, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Direction de la recherche forestière. 2 p.
- ③ Fortin C. et Lizotte M., 2007, [Castor routes et chemins de fer: une problématique méconnue](#), In Vivo, Volume 27 no 2, pages 8-10.
- ④ Asselin H., 2007, [Emplois en dents de scie. Exploration des facteurs invoqués pour expliquer les crises dans l'industrie forestière québécoise](#), Rapport indépendant commandé par Greenpeace, 19 p.



**Centre technologique
des résidus industriels**

Christian Roy, biol.
Agent de développement Faune - Forêt
341, rue Principale Nord
Amos (Québec) J9T 2L8
Téléphone : (819) 732-8809 poste 8329
Télécopie : (819) 732-8805
ctrj.amos@cegepat.qc.ca
christian.roy@cegepat.qc.ca

**Un lien direct avec
votre milieu forestier**



Développement
économique Canada

Canada Economic
Development